

3 « Mieux connaître les transitions alimentaires et leurs effets »

Contexte et défis

Les populations de la planète, dans les pays développés comme dans les pays émergents, sont soumises à des évolutions de leurs alimentations sans précédent. Ces bouleversements, communément appelés transitions alimentaires, regroupent les changements de consommation, et leurs conséquences sur la santé et la qualité de vie. Celles-ci sont d'autant plus marquées que les mutations sont rapides, profondes et s'accompagnent de changements dans les modes de vie et les conditions sanitaires. Les causes intimes et les conséquences de ces transitions sont imparfaitement connues et leurs liens avec la santé (causalité et mécanismes) non encore élucidés. La complexité des systèmes alimentaires, leurs interconnexions avec les questions environnementales et les conséquences de la mondialisation sont une autre facette des transitions alimentaires. On voit bien l'enjeu considérable que représente l'alimentation de la population à l'échelle de la planète. L'étendue et la complexité de ces questions oblige à des choix stratégiques, explicites et déclinés. L'étude des relations entre transitions alimentaire et santé/qualité de vie est proposée comme priorité.

Le défi correspond à la description et à la compréhension des transitions alimentaires (causes, conséquences et mécanismes) dans toutes leurs dimensions et de manière très intégrée, afin de proposer des interventions sur les systèmes alimentaires pour améliorer la santé et la qualité de vie des populations, dans le respect de la durabilité et des contraintes économiques et sociétales. Ce défi privilégie les enjeux de santé et concerne notamment la maîtrise des risques sanitaires et les conditions d'une alimentation saine, contribuant à la limitation des pathologies de la sur-nutrition, comme de la mal-nutrition et de la dénutrition. Les changements étudiés correspondent aux modes de consommation nouveaux en termes de composition alimentaire, de modalités d'achat et de consommation : équilibre entre matières grasses et glucides complexes ; aliments d'origine animale ou végétale ; produits prêts à consommer ; pertes par gaspillage... De plus, ces transitions sont également caractérisées par de fortes inégalités sociales et elles sont liées au vieillissement de la population. En terme géographique, le champ correspond à une approche comparative des systèmes alimentaires des pays développés et des pays émergents ou en voie de développement.

Questions de recherche

1- Identifier et maîtriser les caractéristiques des aliments pour concevoir des produits mieux adaptés aux transitions alimentaires, favorables à la santé/qualité de vie

La connaissance des caractéristiques des aliments en termes de propriétés hédoniques, sanitaires, nutritionnelles, environnementales mais aussi de prix et d'accessibilité, alliée à celle de leurs modes de production technologiques doit contribuer à l'amélioration de leurs adéquations aux transitions alimentaires. Ce développement correspond évidemment à des enjeux de santé mais aussi d'accessibilité pour les populations soumises aux inégalités.

1-1 Analyser et modéliser les conséquences de l'évolution des caractéristiques des matières premières et du fonctionnement des marchés en amont (disponibilité, modification des intrants et de leurs usages, volatilité des prix...) sur la qualité et la disponibilité des aliments.



1-2 Etudier spécifiquement l'impact des matrices alimentaires sur les caractéristiques des aliments et leurs effets physiologiques, tractus digestif notamment.

1-3 Concevoir des innovations, des stratégies d'entreprises, des modes d'organisation et des politiques publiques, pour améliorer à la fois flexibilité et robustesse, au service d'une meilleure accessibilité.

2- Etudier, comprendre et agir sur les déterminants de la consommation alimentaire

La consommation alimentaire résulte des interactions entre demande des consommateurs et offre des systèmes de production. De ce fait, l'analyse des transitions alimentaires, de leurs déterminants et des moyens d'intervention doit s'attacher à considérer simultanément ces deux facettes et à étudier leurs interactions.

2-1 Mieux comprendre les mécanismes et les déterminants des évolutions de l'alimentation. Il s'agit d'enrichir la compréhension des comportements et pratiques de consommation (aliments constituant les régimes, usages, approvisionnement...), en approfondissant et en intégrant les déterminants sociaux, économiques, biologiques, psychologiques.

2-2 Elucider les modes de formation des comportements, l'impact des cultures, de l'apprentissage précoce et de l'éducation, et les moyens d'action pour les infléchir.

2-3 Etudier les conditions d'appropriation des évolutions des caractéristiques des aliments.

2-4 Identifier les sources des pertes et de gaspillage en lien avec les pratiques et les moyens de les limiter, par les comportements et/ou par les modifications de l'offre.

2-5 Etudier plus spécifiquement les populations en situation d'inégalité, les populations vieillissantes.

3- Analyser et comprendre les relations de causalité entre alimentation et santé

L'environnement métabolique, et au premier plan l'alimentation, est un déterminant majeur de la santé et de la qualité de vie des populations, mais la complexité de ces relations impose des approches de rupture faisant appel aux méthodes à haut débit et intégratives de type « biologie systémique » en complément des approches traditionnelles en biologie.

3-1 Participer, coordonner et, le cas échéant, mettre en place des études longitudinales portant sur des cohortes en intégrant une caractérisation biologique, socio-économique et environnementale afin d'avoir les moyens d'une approche globale.

3-2 Développer des bio-banques et des bio-marqueurs pertinents à grande échelle et à grande profondeur.

3-3 Evaluer les effets biologiques et les relations bénéfiques-risques de santé (toxicologiques, microbiologiques et nutritionnels) associés aux consommations alimentaires en considérant les différentes échelles régimes/aliments/nutriments.

3-4 Etudier les effets métaboliques transmissibles et les déterminants socio-économiques des comportements liés à la santé.

3-5 Considérer à côté des événements liés à la sur-nutrition (pléthore), les populations dénutries et l'impact des régimes particuliers sur les populations cibles (régimes végétariens et autres régimes restrictifs ou d'exclusion).

3-6 Enfin, les avancées sur la connaissance du métagénome intestinal doivent permettre d'intégrer cet élément dans le phénotypage des populations et de rechercher ses relations spécifiques avec les aliments et la santé.